

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Band: 14 (1975)
Heft: 3-4: 50 Jahre BSG/FSAP = 50 ans BSG/FSAP = 50th anniversary of BSG/FSAP
Artikel: Freiraumplanung Oberburg, Regensberg/ZH = Planification de l'espace extérieur libre de l'Oberburg de Regensberg/ZH = Design of free space in Oberburg, Regensberg, Zurich
Autor: Stöckli, Peter Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-134632>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Freiraumplanung Oberburg, Regensberg/ZH

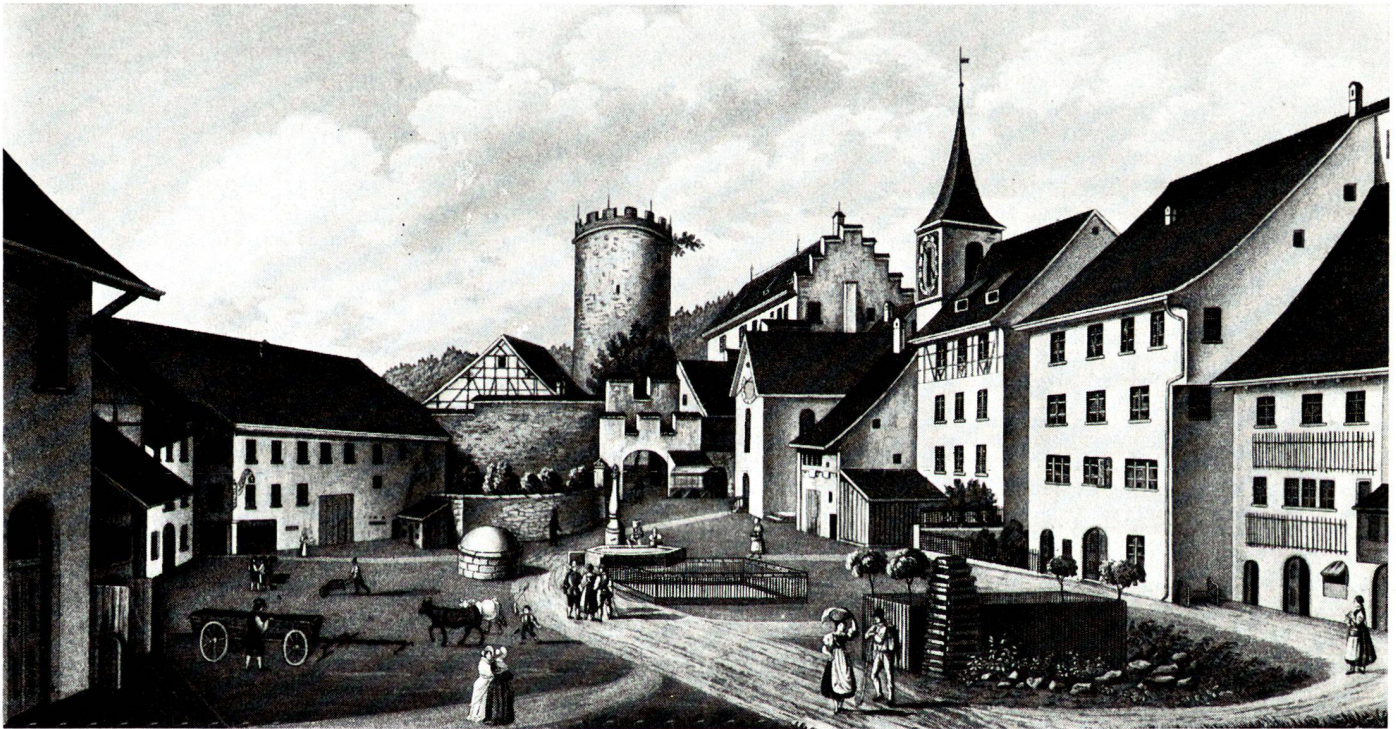
Peter Paul Stöckli, Landschaftsarchitekt
BSG/SWB, Wettingen.

Planification de l'espace extérieur libre de l'Oberburg de Regensberg/ZH

Peter Paul Stöckli, architecte-paysagiste
BSG/SWB, Wettingen

Design of free Space in Oberburg, Regensberg, Zurich

Peter Paul Stöckli, Landscape Architect
BSG/SWB, Wettingen



Oberburg Regensberg. Ansicht um 1840. In der Bildmitte der gegen Ende des 19. Jahrhunderts abgetragene Tordurchgang zum Schlosshof. Links davon der alte Friedhof. Auf dem Platz vor der Kirche der Stadtbrunnen, der Feuerweiher und der Sodbrunnen. Im Vordergrund und zwischen Pfarrhaus und Haus «zum Engelfried» zwei kleine Gärten. (Ortsmuseum Regensberg/Foto: Kant. Hochbauamt Zürich)

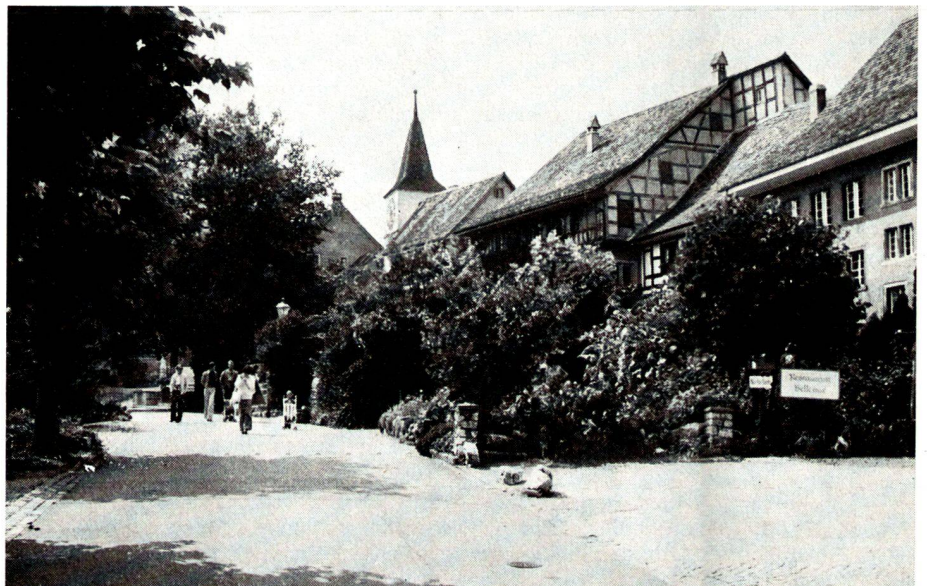
Forteresse supérieure de Regensberg. Vue datant de 1840. Au milieu de l'image, l'entrée dans la cour du château, par le passage de la tour détruite vers la fin du 19ème siècle. A gauche, le vieux cimetière. Sur la place, devant l'église, la fontaine municipale, l'étang de réserve d'eau en cas d'incendie et le puits. Au premier plan, et entre le presbytère et la maison «zum Engelfried», deux petits jardins. (Musée local de Regensberg/Photo: Service cantonal des Travaux publics, Zurich)

Oberburg Regensberg. A view of 1840. Centre: the gateway to the castle court which was pulled down towards the end of the 19th century; left: the old cemetery. The town fountain, water reservoir and the old well are located in the yard in front of the church. Foreground: two small gardens between the vicarage and house «zum Engelfried». (Local Museum of Regensberg/Photograph: Cantonal Building Authority, Zurich)

Oberburg Regensberg. Ansicht 1975. Sträucher und Bäume füllen den Raum.

Forteresse supérieure de Regensberg. Vue datant de 1975. Buissons et arbres remplissent l'espace.

Oberburg Regensberg. A view in 1975. Shrubs and trees fill the space.



Regensberg

«Von all den Burgen und Schlössern im Zürichbiet vom Rheinfall bis ins Knonaueramt und vom Oberland hinunter ins Wehntal liegt keine schöner als Regensberg. Hoch über dem Tale thronend und abseits der grossen Heerstrasse hat das reizvolle, mittelalterliche Städtchen auf dem östlichen Lägernsporn unter den ehemals wehrhaften und festen Plätzen der Landschaft seine ursprüngliche Art am besten bewahrt.»

(H. Ringger «Regensberg», Bern 1954)

Die spärlichen Urkunden besagen, dass Regensberg in den Jahren 1244—1248 von Freiherr Lütold V. erbaut wurde. Es ist also nicht aus einer bestehenden Siedlung gewachsen, sondern eine Gründungsstadt.

Das gesamte Gemeindegebiet umfasst eine Fläche von 228 ha. Die Einwohnerzahl beträgt heute 580 und wird aufgrund des noch möglichen Bauvorhabens knapp 800 erreichen.

Die Mehrzahl der Bewohner arbeitet ausserhalb der Gemeinde. Von den zahlreichen bäuerlichen Betrieben sind vier geblieben. Sie haben sich ausserhalb des alten Stadtkerns angesiedelt und bewirtschaften praktisch noch die gesamte frühere Anbaufläche der Gemeinde.

Der Weinbau, dessen Anbaufläche vor einigen Jahren auf 1,85 ha zusammengeschrumpft war, erlebt eine neue Blüte.

Die Regensberger Behörden und ihre Bevölkerung stehen den hohen Ansprüchen der Denkmalpflege an ihr Städtchen sehr aufgeschlossen gegenüber.

Dies machte jedoch den Aufbau einer zeitgemässen Infrastruktur in der kleinen Lägernstadt nicht unmöglich: Ein neues Schulhaus und ein Schwimmbad wurden gebaut, kürzlich erfolgte auch die Inbetriebnahme des Zivilschutzraumes mit Parkierungsmöglichkeit für die Bewohner der Oberburg. Dieser Zivilschutzraum war Gegenstand einer teilweise unobjektiven Berichterstattung in den Medien.

Grosse Mittel wurden auch in eine gründliche Planung investiert.

Dem Bedürfnis, das Städtchen autofrei zu gestalten und andererseits durch Nutzungsvorschriften den Wohnraum zu erhalten, wird spezielle Aufmerksamkeit geschenkt.

Bestimmend für alle Planungs- und Bau-massnahmen ist die Schutzverordnung und die Klassierung Regensbergs als «Objekt von nationaler Bedeutung».

Eine neue Bauordnung gewährleistet eine Bautätigkeit im Sinne der Denkmalpflege. Mit dieser Bauordnung dokumentiert die Gemeinde Regensberg, dass sie sich ihrer Verantwortung für die Erhaltung dieses einzigartigen Ortsbildes bewusst ist.

2. Auftrag

Die neue Bauordnung Regensbergs nimmt nicht nur Einfluss auf die Hochbauten, sondern auch sehr weitgehend auf die Gestaltung des Freiraumes.

Die neuere Auffassung der Denkmalpflege, welche das Denkmalpflegeobjekt und seine Umgebung als Einheit, als Ensemble sieht, findet hier ihren rechtlichen Niederschlag. — Im August 1974 beauftragte der Gemeinderat Regensberg den Verfasser mit der Freiraumplanung der Oberburg von Regensberg. Als Oberburg wird das einstige Vorburgstädtlein des Sitzes der Freiherren bezeichnet.

Regensberg

De tous les châteaux-forts et autres de la région zuricoise, des chutes du Rhin au Knonaueramt et de l'Oberburg au Wehntal, aucun n'est mieux situé que Regensberg. Il trône au-dessus de la vallée, et, à l'écart de la grande route des armées, la petite ville moyenâgeuse sur l'éperon oriental des Lägern a le mieux du monde sauvegardé ses caractéristiques d'origine, sous les forteresses autrefois redoutées de la région. (H. Ringger «Regensberg», Berne, 1954)

Les rares chroniques racontent que Regensberg a été fondée de 1244 à 1248 par le baron Lütold V. La place-forte n'est donc pas issue d'une agglomération précédente, mais a été fondée.

La superficie entière de la commune est de 228 ha. Le nombre des habitants est de 580, et atteindra, selon les possibilités de bâtir qui demeurent, à peine 800 personnes.

La majorité des habitants travaillent à l'extérieur de la commune. Des nombreuses fermes d'autrefois, il ne reste que quatre. Elles se sont installées en dehors du centre de la ville, et cultivent pratiquement encore toute l'ancienne superficie de la commune. Le vignoble, dont la surface était réduite, il y a quelques années, à 1,85 ha., se développe de nouveau.

Les autorités de Regensberg et sa population ont une grande compréhension des hautes exigences de la protection des monuments dans leur ville.

Cela n'entraîne cependant pas le développement d'une infrastructure moderne dans la petite ville des Lägern: on construit une nouvelle école et une piscine, dernièrement aussi on met en service l'abri anti-aérien avec places de stationnement pour les voitures des habitants de l'Oberburg (forteresse supérieure) Cet abri fit l'objet de reportages en partie peu objectifs dans la presse. De grands moyens ont également été investis dans une planification minutieuse.

Une attention toute particulière est accordée à l'exigence de maintenir la petite ville à l'abri du trafic et d'autre part, de sauvegarder l'habitat par des règlements sur l'utilisation. La classification de Regensberg comme «Objet d'importance nationale» fait force de loi pour toutes les mesures de planification et de construction.

Un nouveau règlement concernant le bâtiment garantit que l'activité constructive se déroulera selon les critères de la Protection des Sites. Par cette réglementation, la commune de Regensberg témoigne qu'elle est consciente de sa responsabilité pour le maintien de ce site unique.

2. Mission

La nouvelle réglementation de Regensberg concernant la construction influe non seulement sur les bâtiments en surface, mais encore, dans une très large mesure, sur l'aménagement de l'espace extérieur.

La nouvelle conception de la Protection des Sites, qui considère le monument à sauvegarder et ses environs comme une seule et même chose se manifeste ici légalement.

En août 1974, le Conseil communal de Regensberg chargea l'auteur de la planification de l'Oberburg de Regensberg. On désigne sous le nom d'Oberburg l'ancienne

Regensberg

«Of all the citadels and castles in the Canton of Zurich, from the Rhine Falls to the Knonau District and from the upland down to Wehntal, none is more beautifully situated than Regensberg. Perched high above the valley and off the beaten track, the charming medieval little township on the eastern slope of the Lägern mountain has best preserved its original appearance among the former fortified places of the countryside.» (H. Ringger, «Regensberg», Berne 1954)

The scant historical documents indicate that Regensberg was built by Baron Lütold V in the years from 1244 to 1248. It has thus not emerged from an extant settlement but is a founded town.

The total communal area comprises 228 hectares. The present population of 580 will reach some 800 by virtue of the construction projects still feasible.

The majority of inhabitants work outside the commune. Of the many farmsteads only four have survived. They are located outside the old town centre and account for the cultivation of virtually the entire former arable acreage of the commune.

Wine growing, which had shrunk to cover an area of only 1.85 hectare, is being revived.

The Regensberg authorities and their population are very conscious of the great demands made of the conservation of monuments in their town.

However, this did not exclude the creation of an up-to-date infrastructure in the small Lägern town: a new school building and a swimming-pool have been built, and recently a civil defence shelter with a parking facility for the inhabitants of Oberburg (a section of the little town). This civil defence shelter formed the subject-matter of partly biased reporting in the information media.

Large funds were also invested in thorough planning. Particular attention has been devoted to making the town free from motor traffic and, on the other hand, to preserving housing space by utilization guidelines. The decisive factor in all planning and construction measures is Regensberg's classification as an «object of national significance».

A new building code guarantees building activities in the spirit of the preservation of monuments. With this building code the Regensberg commune reveals that it is fully aware of its responsibility for the conservation of this unique locality.

2. Assignment

Regensberg's new building code influences not only the structures above ground but very largely also the design of open space. The more recent view of monument conservationists who regard the monument and its environment as a unit here finds its codified reflection.

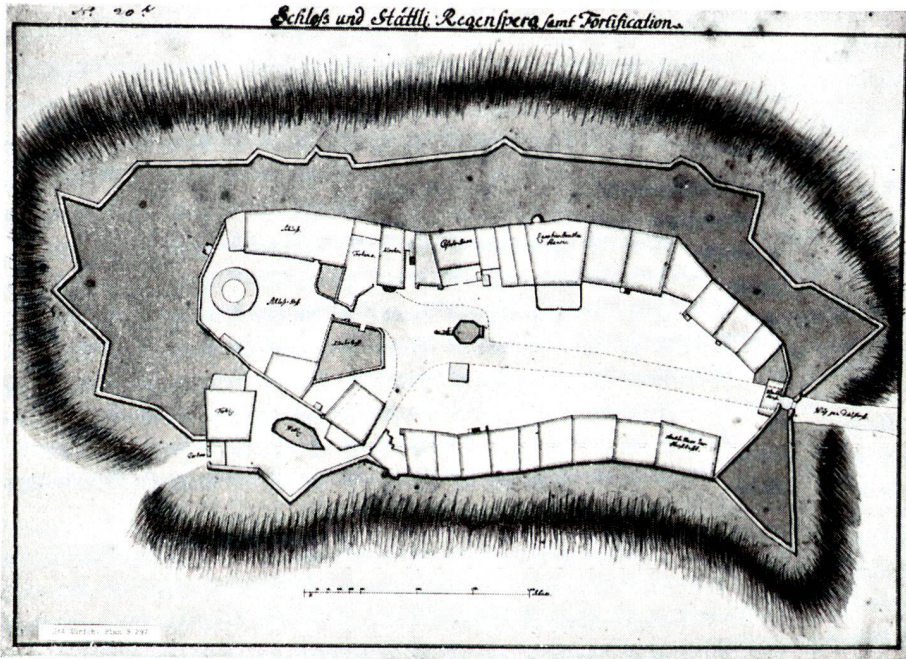
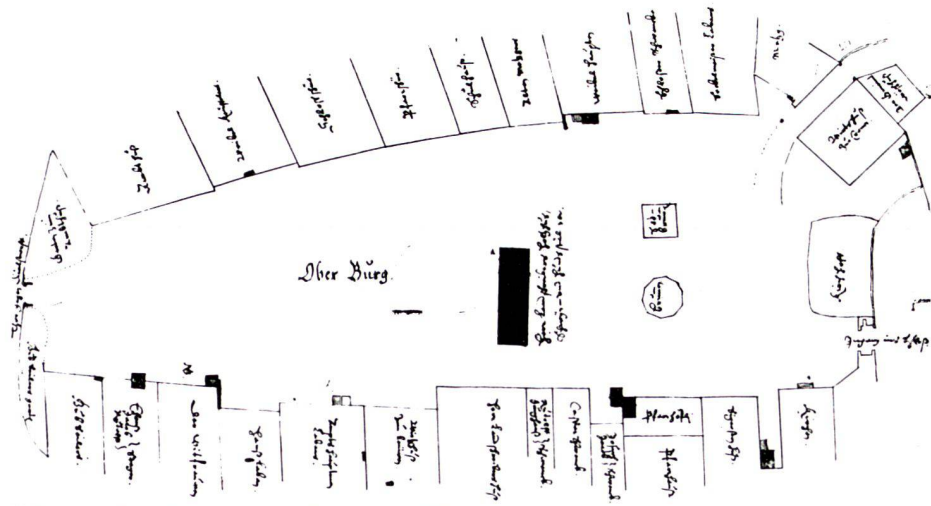
In August 1974 the communal council of Regensberg instructed the author to plan the design of open space in Oberburg Regensberg. Oberburg is the designation of the former outlying township of the seat of the Barons.

The planning of the Oberburg free space

Oberburg Regensberg. Plan von 1683.
(Staatsarchiv Kanton Zürich/Foto Kant. Hochbauamt Zürich)

Forteresse supérieure de Regensberg. Plan de 1683.
(Archives d'Etat du canton de Zurich/Photo: Service cantonal des Travaux publics, Zurich)

Oberburg Regensberg. Plan of 1683.
(Zurich Cantonal Archives/Photograph: Cantonal Building Authority, Zurich)



Oberburg Regensberg. Befestigungsplan von 1750.
(Staatsarchiv Kanton Zürich/Foto: Kant. Hochbauamt, Zürich)

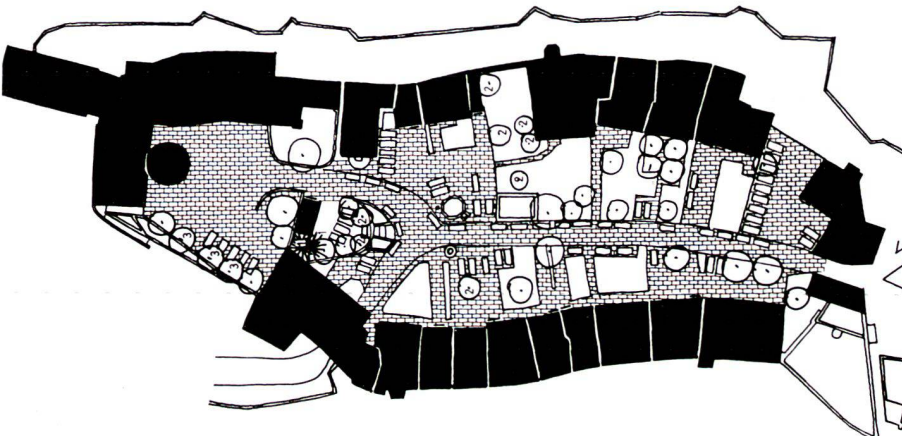
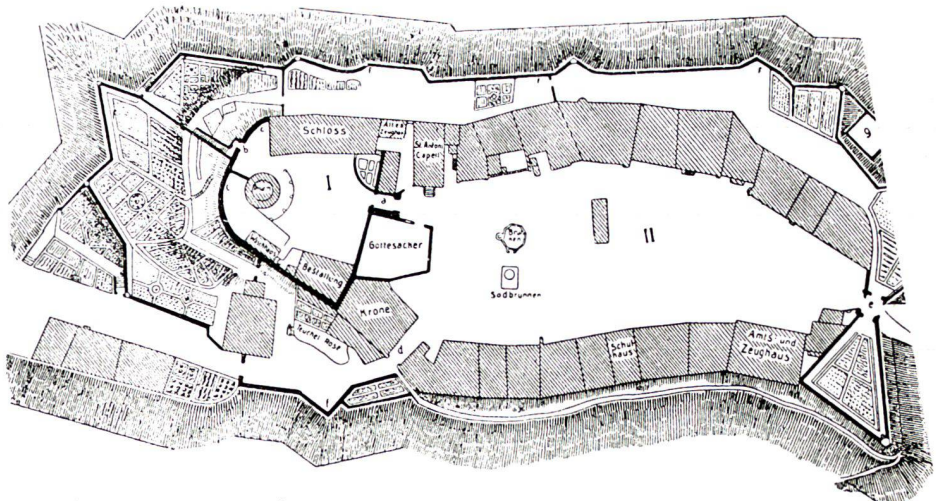
Forteresse supérieure de Regensberg. Plan de fortifications de 1750.
(Archives d'Etat du canton de Zurich/Photo: Service cantonal des Travaux publics, Zurich)

Oberburg Regensberg. Fortification plan of 1750.
(Zurich Cantonal Archives/Photograph: Cantonal Building Authority, Zurich)

Oberburg Regensberg. Plan von 1751. Verschiedene Gärten zwischen Wehrmauer und Bautenring.
(Stadtarchiv Zürich/Nachdruck aus «Regensberg» von Dr. H. Hedinger, Verlag Haupt, Bern)

Forteresse supérieure de Regensberg. Plan de 1751. Différents jardins entre muraille et enceinte des bâtiments.
(Archives municipales de Zurich/reproduction tirée de «Regensberg», de H. Hedinger, Dr. Editions Haupt, Berne)

Oberburg Regensberg. Plan of 1751. Various gardens between fortification wall and circle of buildings.
(Municipal Archives, Zurich/Reprint from «Regensberg» by Dr. H. Hedinger, Haupt Publishers, Berne)



Oberburg Regensberg. Plan 1774. Zustand vor der Einführung des Fahrverbotes und der Umgestaltung Schlosshof, alter Friedhof, Kirchplatz im Zusammenhang mit dem Bau des Zivilschutzraumes.
(Plan von Architekt Rolf Lüthi, Regensberg)

Forteresse supérieure de Regensberg. Plan de 1774. Etat avant l'introduction de la défense de circuler en voiture et avant la transformation de la cour du château, l'ancien cimetière, la place de l'Eglise en corrélation avec le bâtiment de l'abri civil.
(Plan de l'architecte Rolf Lüthi, Regensberg)

Oberburg Regensberg. Plan 1774. Condition before the introduction of the driving ban and redesign of castle court, old cemetery, church square in connection with the construction of the civil defence shelter.
(Plan by Rolf Lüthi, Architect, Regensberg)

Die Freiraumplanung Oberburg sollte als Ergebnis vorlegen

- Flächennutzungsplan 1:200
- Gestaltungsplan 1:200
- Richtlinien für die Gestaltung der Gärten.

Der Gemeinderat Regensberg sollte damit ein Mittel erhalten, um einerseits die private Bautätigkeit im Freiraum ordnen, und andererseits die Entwicklung der öffentlichen Freiflächen — Strassen, Plätze — festlegen zu können.

Historische Entwicklung des Freiraumes Oberburg

Die Oberburg wurde 1583 gleichzeitig mit dem neuen Schlossgebäude, dem Palas erbaut.

«Die auf einem ovalen Grundriss von ungefähr 120 m Länge errichteten Häuser bildeten mit ihren verstärkten Aussenwänden eine Ringmauer und umschlossen im Innern die einzige, in der Richtung der Längsachse verlaufende Gasse mit dem ehemals 72 m tief in den Kalkfelsen reichenden Sodbrunnen» (H. Ringger).

Sichtet man ältere Dokumente — Pläne, Ansichten — so stellt man sehr bald fest, dass die Oberburg innerhalb des Bauten-Ringes bis ins 19. Jahrhundert weitgehend ohne Gärten war. Erst im späten 19. Jahrhundert erfolgte der Einzug der Gärten in die Oberburg. Ausgelöst wurde diese späte Entwicklung durch den Funktionswandel der Häuser. Bauern- oder Handwerksbetriebe wurden aufgegeben oder siedelten aus.

Vorher dienten die Hausvorplätze als Arbeits-, Rüst- und Lagerplatz, und liessen zusammen mit Misthaufen, Holzbeigen, Schweineställen, Schuppen usw. wenig Platz für Gärten.

Da und dort mag in einer Nische ein kleines Kräutergärtchen, ein Strauch oder eine Rebe Platz gefunden haben.

Die Gärten fehlten in dieser Stadt jedoch keineswegs. Bereits ein Plan von 1685 zeigt Gärten in den Befestigungsanlagen beim Dielsdorfer-Tor. Diese Gärten erschienen auch wieder auf einem Plan von 1751, nebst einem ganzen Kranz kleiner und grosser Gärten ausserhalb des Häuser-rings d.h. zwischen den Häusern und der Befestigungsanlage. Diese Gärten gehörten in ihrer Mehrzahl zum Schloss und zum Pfarrhaus, während die übrigen Gärten der Oberburg-Bewohner ausserhalb der Befestigung lagen.

In detaillierter Weise zeigt dieser Plan die Grundriss-Gliederung der Gärten. Er bildet nun eine wertvolle Informationsquelle für die Gestaltung der Gärten innerhalb der Oberburg.

Wichtige und auf den meisten Plänen und Ansichten dargestellte Elemente des Freiraumes Oberburg sind der alte Sod- oder Galgbrunnen, der zehneckige Hauptbrunnen mit seiner zierlichen Säule, sowie die «Wetti» — der Feuerweiher.

Ein in jüngster Zeit nahezu vergessener Bestandteil der Oberburg ist der alte Friedhof.

petite ville qui était la résidence des barons. La planification de l'Oberburg devait présenter comme résultats:

- Un plan d'utilisation à l'échelle de 1:200
- Un plan d'aménagement à l'échelle de 1:200
- Des directives pour l'aménagement des jardins

Le Conseil communal de Regensberg devait ainsi obtenir d'une part un moyen de mettre de l'ordre dans la construction privée, et d'autre part de pouvoir fixer le développement des superficies publiques libres, comme les routes et les places.

Développement historique de l'espace extérieur de l'Oberburg

L'Oberburg a été construite en 1583, en même temps que les nouveaux bâtiments du château, le palais.

«Les maisons édifiées sur un plan ovale d'environ 120 m de longueur forment, avec leurs murs extérieurs fortifiés, une muraille, et enferment en leur milieu la seule rue, orientée dans l'axe des Lägern, avec le puits qui comptait autrefois 72 m de profondeur, taillé dans le calcaire.» (H. Ringger)

En étudiant les vieux documents — plans, vues — on remarque bientôt que l'Oberburg était en grande partie privée de jardins à l'intérieur des murs, et cela jusqu'au 19^{ème} siècle. Ce n'est que vers la fin du 19^{ème} siècle que les jardins y firent leur apparition. Ce développement tardif fut amené par le changement de fonctions des maisons. Les paysans et les artisans renoncèrent à leurs fermes et ateliers, ou allèrent s'installer hors les murs.

Autrefois, les parvis servaient de lieu de travail, de lieu d'apprêt du matériel et d'entrepôts, et ne laissaient, occupés qu'ils étaient par les tas de fumier, les piles de bois, les porcheries, les hangars etc, que peu de place pour les jardins. Ici et là, un jardinet de fines herbes, un arbrisseau ou une treille ont peut-être trouvé place.

Cependant, les jardins ne manquaient aucunement dans cette ville. Un plan de 1685 montre des jardins à l'intérieur de la forteresse, près de la porte de Dielsdorf. Ces jardins sont de nouveau indiqués sur un plan de 1751, à côté d'une véritable ceinture de jardins plus ou moins grands à l'extérieur du cercle des maisons, c'est-à-dire entre les maisons et les murailles extérieures.

La plupart de ces jardins appartenaient au château et au presbytère, cependant que les autres jardins, ceux des habitants de la forteresse supérieure, étaient situés à l'extérieur de la forteresse. Ce plan montre de manière détaillée l'articulation des jardins: Il représente maintenant une précieuse source d'informations pour l'aménagement des jardins à l'intérieur de l'Oberburg.

Le vieux puits ou puits potence, la fontaine décagonale avec sa ravissante colonne, ainsi que le «Wetti», bassin qui contient une réserve d'eau en cas d'incendie, sont les éléments importants de l'espace extérieur de l'Oberburg.

Le vieux cimetière, partie intégrante de l'Oberburg, est presque tombé dans l'oubli ces derniers temps.

was to produce

- an areal utilization plan at 1:200,
- a design project at 1:200, and
- guidelines for the design of gardens.

The communal council of Regensberg was thus to obtain a tool with which to regulate private building in free space on the one hand and, on the other, to determine the development of public open spaces — streets, plazas.

The historical development of Oberburg free space

The Oberburg was built along with the new castle building, more precisely its residential tract, in 1583. «The houses built on an oval plan of roughly 120 m length formed a ring wall with their reinforced exterior walls and inside enclosed the single alley extending in the longitudinal axis with a well formerly dug into the limestone rock to a depth of 72 m.» (H. Ringger)

The inspection of old documents — plans, views — soon reveals that Oberburg was largely free from gardens within the circle well into the 19th century. It was only the 19th century that saw the advent of gardens in Oberburg. This late development was triggered by the functional change in the houses. Agriculture and crafts were either given up or emigrated.

The front yards of the houses formerly served as working or storage space and, in conjunction with dunghills, piles of logs, pig-sties, sheds etc., left little room for gardens. Here and there a little space may have accommodated a small herb garden, a shrub or a vine.

However, there was no lack of gardens in this town. A plan of 1685 already shows gardens in the fortifications near the Dielsdorfer-Tor. These gardens appear again on a plan 1751 besides a fringe of small and large gardens outside the circle of houses, i.e. between the houses and the fortifications. The majority of these gardens were the property of the castle and the parish house while the gardens of the Oberburg inhabitants were located outside the fortifications.

This plan shows the details of the lay-out of the gardens. It is now a valuable source of information for the design of the gardens within Oberburg.

Among the important components, shown in most plans and views, of the free space in Oberburg are the old well, the decagonal principal fountain with its slender column and the body of water that supplied fire fighters.

A component of the Oberburg, almost forgotten today, is the old cemetery.

Freiraumplanung Oberburg Regensberg. Gestaltungsplan 1:200.

Planification de l'espace libre de la forteresse supérieure de Regensberg. Plan d'aménagement 1:200.

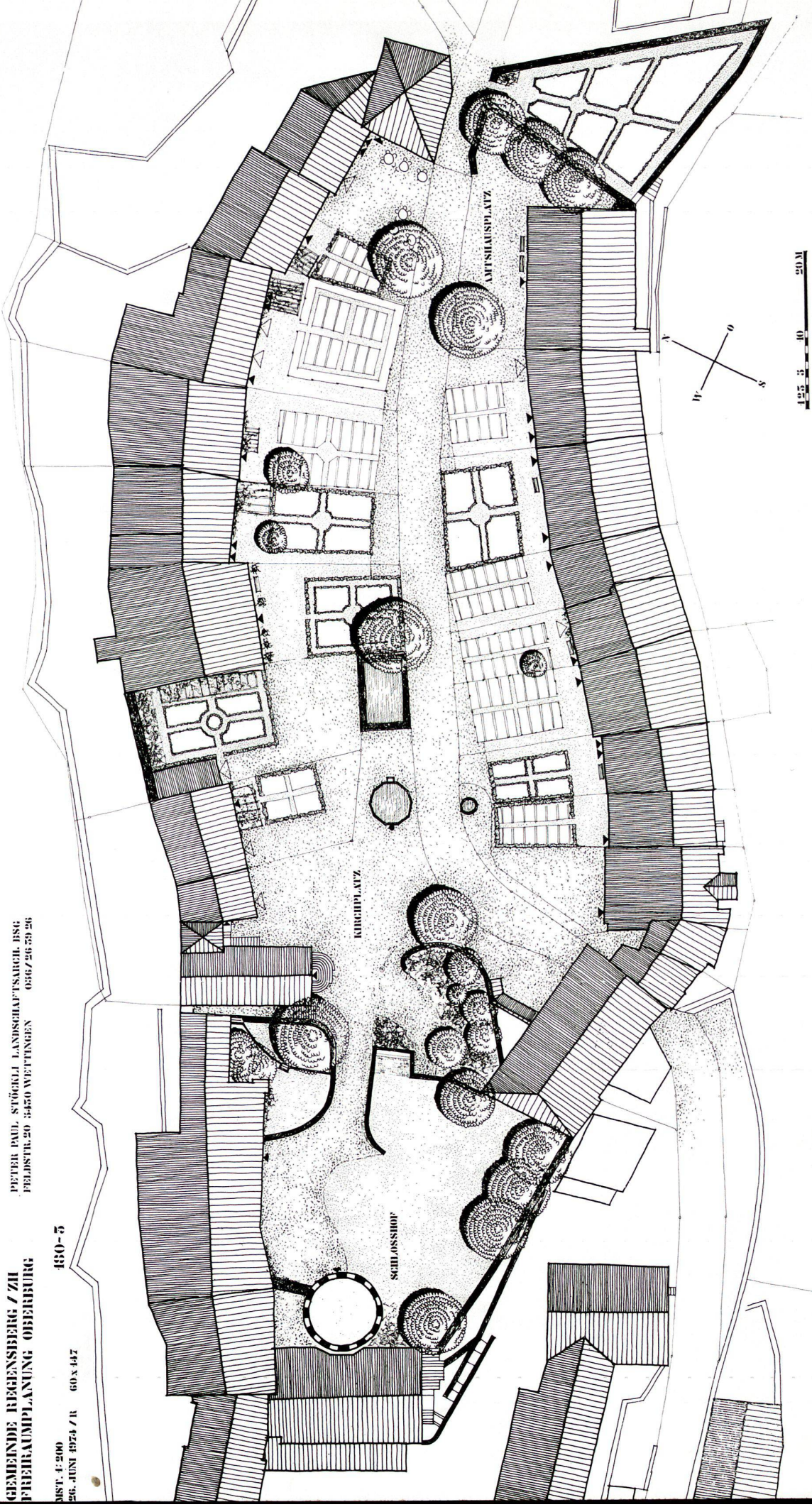
Oberburg Regensberg design plan 1:200. ▶

**GEMEINDE REGENSBURG / ZH
FREIRAUMPLANUNG OBERBURG**

PETER PAUL STÜCKLI LANDSCHAFTSARCH. BSC.
FELDBSTR. 20 3450 WETTENEN 056/26 20 26

DIST. 1:200
26. JUNI 1974 / II 60 x 447

180-5

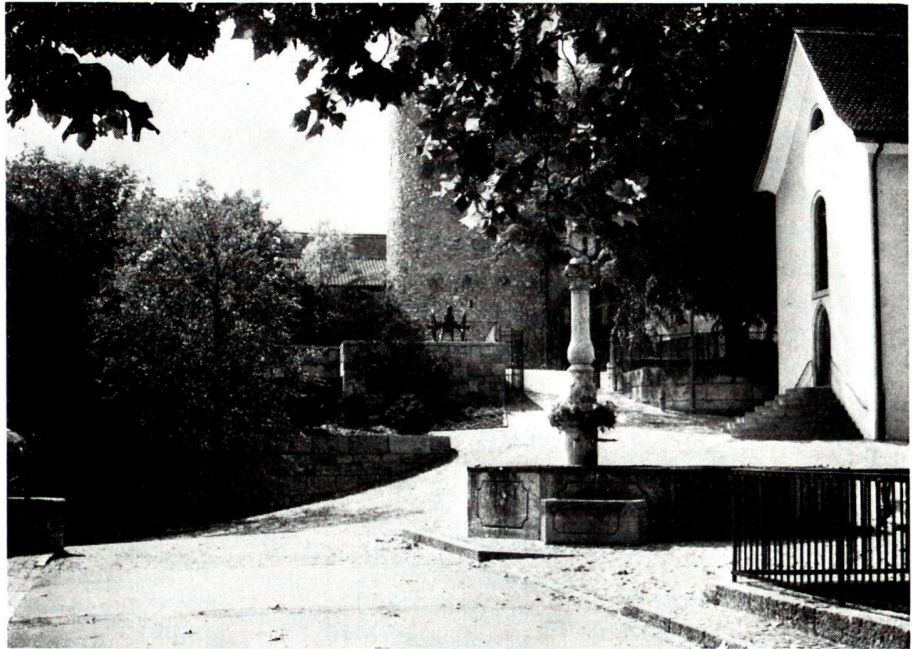


0 10 20 M

Ansicht Bereich alter Friedhof-Kirchplatz nach der Umgestaltung.

Vue du domaine du vieux cimetière et de la place de l'Eglise après la transformation.

View of the old cemetery/church square area after redesign.



3. Situation

3.1 Private Freiflächen

(Gärten, Hauszugangswege und Hausvorplätze)

Die Harmonie und das Zusammenspiel des Bautenrings fehlt den Gärten fast vollständig.

Die typische Gliederung des Bauern- und Bürgergartens ist nur in zwei der zwölf Gärten erkennbar.

Bei den übrigen Gärten fehlt die Übereinstimmung mit dem Haus vollständig.

Die Unsicherheit in der Gestaltung der Gärten manifestiert sich in einer Sammlung verschiedenster Gestaltungsmotive. Die Einfriedung — unabdingbarer Bestandteil des Bauern- und Bürgergartens — fehlt oder besteht aus Drahtgeflecht oder andern störenden Materialien.

Unsicherheit zeigt sich nicht nur in der Grundriss-Gestaltung, sondern auch in der Wahl der Materialien. Ein Beispiel dafür sind die Beläge. Wir finden Granit, Quarzit usw. neben den richtigerweise verwendeten örtlichen Materialien.

Die entscheidend nachteiligste Komponente ist jedoch die Bepflanzung.

Einmal zeigt sich die Tendenz, die Gärten gegen den öffentlichen Freiraum hin

3. Situation

3.1 Surfaces extérieures privées.

(jardins, chemins d'accès aux maisons et leurs parvis)

L'harmonie et le jeu d'ensemble du cercle des bâtiments manquent presque totalement aux jardins.

L'articulation typique des jardins de paysans et de ceux de bourgeois n'est reconnaissable que dans deux des douze jardins.

Dans les autres, la concordance avec la maison fait complètement défaut. Le manque d'assurance dans l'aménagement des jardins se manifeste dans une collection des motifs décoratifs d'aménagement les plus divers. La clôture — partie intégrante inévitable des jardins rustiques et bourgeois — manque ou se compose de grilles métalliques ou d'autres matériaux qui dérangent l'harmonie de l'ensemble.

Ce manque d'assurance se manifeste non seulement dans l'établissement des plans, mais encore dans le choix des matériaux. Les recouvrements du sol en sont un exemple: Nous trouvons du granit, de la quartzite, etc., auprès de matériaux indigènes qui y ont leur juste place.

La composante qui porte sans aucun doute

3. Situation

3.1 Private free spaces

(Gardens, access lanes and front yards)

Harmony and interplay between the circle of buildings and their gardens are almost totally lacking. The typical lay-out of the farm or burgher's garden can be recognized in two of the twelve gardens. In the others, concordance with the house is entirely absent.

The uncertainty of the design of the gardens is demonstrated in a medley of very different design motifs. Fences — indispensable component of a farm or burgher's garden — are lacking or consist of wire netting or other foreign materials.

Uncertainty is demonstrated not only in the lay-out of the ground plans but also in the selection of materials. Paving materials are an example: we find granite, quartzite and the like besides the materials which are proper to the locality.

However, the component decisively most detrimental is the arrangement of the plants. In the first place there is the tendency to close the gardens against public open space so as to screen them off visually. This attempt is partly understandable if we concede to the inhabitants of this



Ansicht alter Friedhof mit Wehrmännerdenkmal, Parkplatz und den Raum sprengenden Grünmassen. (Foto: R. Haury, Regensburg)

Vue du vieux cimetière avec le monument aux morts pour la Patrie, le parc de stationnement et les masses de verdure trop importantes pour leur cadre.

(Photo: R. Haury, Regensburg)

View of the cemetery and monument, parking lot and verdant volumes that break up the space. (Photograph: R. Haury, Regensburg)

zuzupflanzen und optisch abzuschliessen. Dieser Versuch ist zum Teil verständlich, wenn man den Bewohnern dieses Ausflugsziels ein gewisses Mass an Privatsphäre auch im Freien zubilligt.

Die Konsequenzen dieser Massnahme sind jedoch äusserst nachteilig für das Stadtbild. Die Gärten — Bestandteile des Ensembles — sind nicht mehr einsehbar. Mit fortschreitendem Wachstum sind auch die unteren Partien der Hausfassaden nicht mehr sichtbar.

Schliesslich wird der Freiraum ausgefüllt durch Grünmasse und der geschlossene Raum der Oberburg nicht mehr als solcher erlebbar sein.

Ebenso nachteilig für das Ortsbild wie die Ueberproportion der Grünmasse ist das Sammelsurium der Arten. Bis hin zur Hängezypresse findet sich ein Artenspektrum, das an einen Baumschulkatalog erinnert. Auch dies ein Zeichen der Unsicherheit.

Die Funktion der Gärten ist mehrheitlich die der Repräsentation. Immerhin finden sich in einigen Gärten erfreulicherweise noch Gemüse, Beeren und Obst.

3.2 Öffentliche Freiflächen

Strassen und Plätze

Die Anpassung an die Bedürfnisse des Strassenverkehrs geschah in der jüngsten Vergangenheit nicht zum Vorteil der Oberburg. Die Strasse wurde mit Trottoirsteinen versehen, Parkfelder wurden geschaffen, Betontröge und Pflanzkübel mussten als Abwehr gegen die Autoflut der Ausflügler aufgestellt werden.

Diesen funktions- und formbedingten Einengungen folgte auch die materialmässige Konsequenz: die Strasse wurde teilweise asphaltiert. Dort wo gepflästert wurde, entstand eine Sammlung verschiedenster Gesteine und Pflästertechniken.

Eine entscheidende Verbesserung der Verkehrssituation entstand erst als im Sommer 1974 ein generelles Fahrverbot für Nicht-Ortsansässige verfügt wurde. Diese Massnahme war absolute Voraussetzung für jede Sanierungsabsicht in der Oberburg.

Alter Friedhof

Der Bereich des Alten Friedhofs wurde beherrscht durch ein etwas pompös wirkendes Wehrmännerdenkmal. Ausserdem waren an der rückseitigen Stützmauer eine Garage und zwei Parkplätze. Der ganze Bereich war dicht bestockt mit Tannen und weiteren Gehölzen, welche viel zu dicht standen und gesamthaft als Grünmasse zu schwer wirkten. Der alte Friedhof wurde nicht mehr als solcher gesehen und bezeichnet.

4. Planung

Bei der Erarbeitung der Planungsziele wurden drei Aspekte berücksichtigt:

- die historische Entwicklung des Freiraumes Oberburg
- die Forderungen der Denkmalpflege
- die Ansprüche der Bewohner.

Es kristallisierten sich drei mögliche Entwicklungsvarianten heraus:

Variante 1/Trend

Der Freiraum Oberburg wird unverändert belassen, wie er sich zum Zeitpunkt der Bestandaufnahme darstellt. Die Entwicklung wird dem Zufall, der allgemeinen Tendenz und die Gestaltung der Gärten

le plus préjudiciable à l'ensemble est cependant la plantation.

D'une part, la tendance se fait jour d'abriter les jardins du point de vue optique, et donc de les fermer par des plantations du côté extérieur. Cet essai est en partie compréhensible, car il faut bien reconnaître aux habitants de ce but d'excursions, dans une certaine mesure, une sphère privée à l'extérieur aussi.

Les conséquences de ces mesures sont cependant extrêmement défavorables à l'aspect de la ville. Les jardins — partie intégrante de l'ensemble — ne sont plus visibles. Le développement progressif des plantes fait que la partie inférieure des façades n'est plus visible.

Finalement, l'espace extérieur se trouve rempli d'une masse de verdure, et l'espace fermé de la ville fortifiée ne donne plus l'impression d'être tel.

Le pêle-mêle des sortes de plantes est aussi préjudiciable au site que la masse disproportionnée de verdure. L'éventail des sortes fait penser à un catalogue d'arboriculteur, sans omettre le cyprès. Cela aussi est signe d'un manque d'assurance.

Pour la plupart, ces jardins ont une fonction représentative. Cependant, il se trouve heureusement encore dans quelques jardins des légumes, des baies et des fruits.

3.2 Superficies publiques extérieures

Rues et Places

L'adaptation aux exigences du trafic routier ne s'est pas développée, dans le passé récent, à l'avantage de l'Oberburg. La route a été munie de bordures de trottoirs en pierre, des parcs de stationnement ont été créés, des bacs de béton et des bacs à plantes ont dû être placés en sentinelle contre l'invasion des voitures d'excursionnistes.

Ces restrictions fonctionnelles et formelles furent aussi suivies de conséquences quant aux matériaux employés: la route fut en partie asphaltée. Là où l'on pava se développa une série de pierres et de techniques des plus variées.

C'est seulement en été 1974 qu'une amélioration décisive de la situation du trafic routier se produisit, par une interdiction générale de circuler en ville, qui s'applique à tous les automobilistes de l'extérieur. Cette mesure était la condition sine qua non de toute intention d'assainissement de l'Oberburg.

Vieux cimetière

Le vieux cimetière était dominé par un monument à la mémoire des soldats tombés pour la patrie, d'un effet légèrement pompeux. D'autre part, au dos du mur de soutènement s'appuyait un garage ainsi que deux parcs de stationnement. Le domaine entier était largement pourvu de sapins et autres arbres, d'une plantation beaucoup trop dense et dont l'effet de masse de verdure était, dans l'ensemble beaucoup trop lourd. Le cimetière ne se voyait plus, et n'était plus désigné comme tel.

4. Planification

Lors de l'élaboration des buts de la planification, on a tenu compte de trois aspects:

- le développement historique de l'espace extérieur de l'Oberburg
- les exigences de la Protection des Sites
- Les droits des habitants

excursion resort a measure of privacy also in the open air.

However, the consequences of this policy are extremely detrimental to the appearance of the locality. Components of a whole, the gardens can no longer be viewed. As growth continues, the lower portions of the façades become hidden. Free space will finally be filled with verdure and the closed space of Oberburg no longer capable of being experienced as such.

In the second place and just as adverse to the picture of the locality as the surfeit of verdure is the hotchpotch of species.

To the extreme of a weeping cypress we find a spectrum of species that is reminiscent of a tree nursery catalogue. This, too, is an indicator of uncertainty.

The function of the gardens is mostly that of representation. Nonetheless, some gardens are fortunately stocked with vegetables, berries and fruit.

3.2 Public open spaces

Streets and squares

Adjustment to the requirements of road traffic effected in the recent past was not to the advantage of Oberburg. The street was equipped with pavements, parking spaces were created and concrete troughs and flower tubs were placed to ward off the motor floods of excursionists.

These functional and formal restrictions were followed by the consequences in terms of material: the road was partly asphalted. Where paving was used, a collection of different stones and paving techniques was formed.

The traffic situation was decisively improved only when a general traffic ban for nonresidents was introduced in the summer of 1974. This measure was the indispensable prerequisite of any rehabilitation plan for Oberburg.

Old Cemetery

The area of the old cemetery was dominated by a military memorial. In addition, there were a garage and two parking spaces at the rear retaining wall. The entire area had a dense stand of fir and other trees which were far too close and as a whole created unbalance as a body of verdure. The old cemetery was no longer considered and designated as such.

4. Planning

In elaborating the objectives of planning, three aspects were considered:

- the historical development of the Oberburg open space,
- the dictates of monument conservation, and
- the rights of the inhabitants.

Three possible development variants emerged:

Variant 1/Trend

The Oberburg free space to remain unchanged as it appears at the time of stock taking. Development to be left to accident, general trends, and the design of the gardens to be at the sole discretion of the owners, so to speak as a recompense for the restrictions and changes in the house that they must accept.

Variant 2/Recovery

This variant would be consistent inasmuch as an original condition of the 17th or 18th centuries could be restored. The most important measure would be the

ganz dem einzelnen Bewohner überlassen — sozusagen als Entschädigung für die Eingriffe und Einschränkungen die er im und am Haus hinnehmen muss.

Variante 2/Rückführung

Diese Variante wäre insofern konsequent, als ein originaler Zustand wie er im 17. und 18. Jahrhundert herrschte, wieder hergestellt würde. Die wichtigste Massnahme wäre die weitgehende Ausräumung der Oberburg, die Entfernung der Gärten, der festen Beläge usw.

Es stellt sich die Frage ob dann nicht auch die Funktion der Häuser wieder rückgängig gemacht werden müsste.

Variante 3/Reduktion und Entwicklung

Der Einzug der Gärten in die Oberburg ist eine echte Entwicklungsstufe, die sich infolge der Veränderung der Bewohner- und Nutzungsstruktur der Oberburg ergab. Haus und Garten sind und waren, wo es möglich war, auch räumlich immer eine Einheit. Diese Einheit wurde hier hergestellt, nachdem die Voraussetzung geschaffen war.

Auf diesen Ueberlegungen aufbauend, strebt die Variante 3 eine Vereinfachung der Ausdrucksformen des Freiraums sowie eine von der Bewohnerschaft getragene Entwicklung nach zu bestimmenden Zielvorstellungen an.

Grundsätze

Für die Planung des Freiraums Oberburg wie auch für die Projektierung der einzelnen Gärten wurden folgende Grundsätze entwickelt:

- Der Freiraum Oberburg muss seinen homogenen Charakter erhalten. Er darf nicht durch Einzeleingriffe tangiert oder gestört werden. Bereits erfolgte störende Eingriffe müssen rückgängig gemacht werden.
- Die Elemente des Freiraums, Plätze, Strassen, Gärten, Mauern, usw. sollen soweit möglich auf eine historisch begründbare Form zurückgeführt werden.
- Charakter, Bedeutung und Funktion der Häuser müssen an ihrem Freiraum ablesbar sein. Haus und zugehöriger Freiraum (Garten, Vorplatz) sollen eine Einheit bilden.
- In die Gestaltung der privaten Gärten soll nur soweit eingegriffen werden als dies zur Erreichung oder Erhaltung der oben angeführten Grundsätze notwendig ist. Darüber hinaus soll dem Bewohner ein grosser Spielraum für Phantasie und gestaltende Tätigkeit im eigenen Garten gegeben werden.
- Der Freiraum Oberburg soll im Rahmen der angeführten Grundsätze schlicht und echt, aber auch bunt, fröhlich und lebendig werden.

Stand der Freiraumplanung

Als Ergebniss der durchgeführten Freiraumplanung liegen heute vor:

- Gestaltungsplan 1:200
Dieser Gestaltungsplan besteht aus zwei Bereichen unterschiedlicher Verbindlichkeit.
 - a) Flächennutzung
Grundsätzliche Gliederung der Freiraumelemente Strassen, Plätze, Gärten im Sinne eines Richtplanes.
 - b) Gestaltung der Gärten
Hier werden Vorschläge zur Gestaltung d.h. zur inneren Gliederung

Trois variantes de développement s'avèrent possibles.

Variante 1 / Tendance

L'espace extérieur de l'Oberburg est conservé en l'état, c'est-à-dire tel qu'il se trouve au moment du constat. Le développement est laissé au hasard, aux tendances générales, et l'aménagement des jardins complètement abandonné à chaque habitant — en quelque sorte en compensation des interventions et des restrictions qu'il doit accepter dans et hors de sa maison.

Variante 2 / Retour aux origines

Cette variante serait logique, en ce sens que l'état originel tel qu'il se présentait au 17ème et au 18ème siècle serait rétabli. La mesure la plus importante serait un sérieux débarras de l'Oberburg, la suppression des jardins, des pavements fixes, etc. La question se pose de savoir si la fonction-même des maisons devrait être rétablie.

Variante 3 / réduction et développement

L'introduction des jardins dans l'Oberburg est une véritable étape de développement, qui se produit à la suite du changement de structure de la population et de l'utilisation.

Partout où cela était possible, le jardin et la maison formaient et forment toujours un tout. Ici, cette entité a été créée après que les conditions de base eurent été remplies.

Se basant sur ces réflexions, la variante 3 tend à une simplification des formes d'expression de l'espace extérieur, ainsi qu'à un développement reposant sur la population, et qui se déroule selon des desseins encore à déterminer.

Principes

Les principes suivants ont été établis en vue de la planification de l'espace extérieur de l'Oberburg, ainsi que de celle de chaque jardin:

- L'espace extérieur de l'Oberburg doit obtenir son caractère homogène. Il ne doit pas être touché ou détruit. Les interventions malheureuses qui subsistent déjà doivent être supprimées.
- Les éléments de l'espace extérieur, places, murs, jardins, etc., doivent être autant que possible rétablis sous une forme historiquement explicable.
- Le caractère, la signification et la fonction des maisons doivent être reconnaissables à leur espace extérieur. La maison et l'espace extérieur attenant (jardin, parvis) doivent former un tout.
- On n'interviendra dans l'aménagement des jardins privés que si cela s'avère nécessaire à l'obtention ou au maintien des principes mentionnés ci-dessus. En outre, les habitants doivent avoir une grande liberté de développer leur fantaisie et leur activité créative dans leur propre jardin.
- L'espace extérieur de l'Oberburg doit devenir, dans le cadre des principes énoncés, simple et vrai, mais aussi coloré, gai et vivant.

Etat de planification de l'espace extérieur

Les résultats obtenus jusqu'ici de l'application de la planification de l'espace extérieur sont les suivants:

substantial clearance of Oberburg, the removal of gardens, solid paving etc.

The question arises whether or not the function of the houses would also have to be restored.

Variant 3/Reduction and development

The advent of the gardens in Oberburg is a true stage of development which has resulted from the change in the structure of the population and utilization in Oberburg. Wherever possible, house and garden are and have always been a unit. This unit was here established after the precondition had been created.

Developing these considerations, variant 3 strives after a simplification of the forms of expression of open space and a development incumbent on the inhabitants in accordance with objectives yet to be determined.

Principles

The following principles have been evolved for planning the Oberburg free space and the individual gardens:

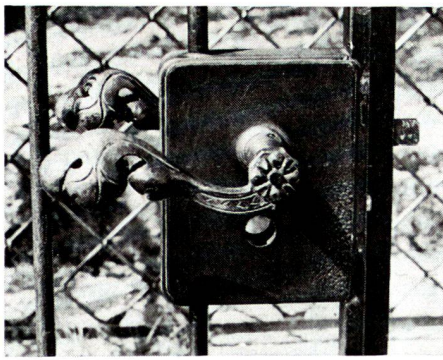
- The Oberburg free space must receive its homogeneous character. It must not be interfered with or disturbed by individual measures. Measures already taken must be cancelled.
- The components of free space, squares, streets, gardens, walls etc. should again be given a historically justifiable form as far as possible.
- The character, significance and function of houses must be readable from their open spaces. A house and its associated free space (garden, front yard) should form a unit.
- Only such measures shall be taken in respect of the design of private gardens as are necessary to achieve or preserve the above-mentioned principles. Beyond that the inhabitant should be given free reign for his imagination and creative activity.
- The Oberburg free space shall become, within the framework of the above principles, unpretentious and genuine, but also colourful, gay and vivid.

Progress of open space planning

Here are the results of the free space planning so far performed:

- Design plan 1:200
This design plan comprises two sections which are not equally binding.
 - a) Areal utilization
Basic design of the free space components — roads, squares, gardens — in the nature of a general plan.
 - b) Design of gardens
This is where proposals are presented for the design, i.e. inner organization of the gardens. Contrary to areal utilization, they are not of a binding nature but designed merely to be examples and suggestions.
- Guidelines
Adjusted to the design plan, «Guidelines for planning and building private free spaces» were prepared as an appendix to the building code.

These guidelines contain details regarding location, dimensioning, the design of the ground plan, enclosure, vegetation, structures and paving of gardens, access paths and front yards. They should above all be a practical aid.



Oberburg Regensburg. Türgriff am Tor zum Schlosshof.

Forteresse supérieure de Regensburg. Poignée de porte au portail d'entrée de la cour du château.

Oberburg Regensburg. Door-handle on the gate to the castle court.

der Gärten vorgelegt. Diese haben im Gegensatz zur Flächennutzung keinen verbindlichen Charakter, sondern sollen lediglich Beispiel und Anregung sein.

— Richtlinien

Als Anhang zur Bauordnung wurden, abgestimmt auf den Gestaltungsplan «Richtlinien für die Projektierungsplan und den Bau der privaten Freiflächen» erarbeitet.

Diese Richtlinien äussern sich detailliert zu Lage, Dimensionierung, grundsätzlicher Gestaltung, zur Einfriedung, Vegetation, zu Bauten und Belägen der Gärten, Hauszugangswegen und Vorplätzen. Sie sollen in erster Linie ein praktisches Hilfsmittel sein.

Bisherige Ergebnisse der Freiraumplanung

Die Freiraumplanung trägt bereits erste Früchte. Aufgrund dieser Planung wurden im Anschluss an den Bau des Zivilschutzraumes/Tiefgarage dessen Aussenbereiche neu gestaltet bzw. restauriert. Räumlich umfassten diese Massnahmen den Schlosshof, Torweg, alten Friedhof/Wehrmännerdenkmal, Kirchplatz.

Die einzelnen Massnahmen

Natursteinmauern

Die Betonmauern des Zivilschutzraumes wurden, soweit sie sichtbar waren, mit Natursteinmauerwerk vorgemauert. Es wurde ein vorwiegend lagerhaftes Mauerwerk mit offenen Fugen erstellt. Als Material wurde der Lägernkalkstein des örtlichen Steinbruchs verwendet.

Tor und Zäune Schlosshof

Die vorwiegend aus dem 19. Jahrhundert stammenden Metallzäune auf den Stützmauern und um den Schlosshof herum wurden ergänzt, repariert, verzinkt und patiniert. Fehlende Zaunelemente wurden nach den vorhandenen neu geschmiedet. Das Tor zum Schlosshof, eine nicht sehr bedeutende Arbeit, wurde teilweise neu gestaltet, verzinkt und patiniert.

Beläge

Es fanden zwei Belagsarten Verwendung. — Chaussierung (ca. 800 m²) mit dem heimischen Lägernkalkmaterial (Schotter und Splitt). Der gelbliche Ton des

— Plan d'aménagement 1:200

Ce plan d'aménagement se compose de deux domaines dont le caractère obligatoire diffère.

a) Utilisation des superficies
Articulation conséquente des éléments de l'espace extérieur: rues, places, jardins, selon les intentions du plan directionnel.

b) Aménagement des jardins
Des propositions sont ici présentées quant à l'aménagement, c'est-à-dire à l'articulation des jardins. Elles n'ont, au contraire des prescriptions sur l'utilisation des superficies, aucun caractère obligatoire, mais doivent simplement servir d'exemples et d'inspiration.

— Directives

En appendice au règlement concernant la construction, et en harmonie avec le plan d'aménagement, des «Directives pour la planification et la construction des surfaces privées» ont été élaborées. Ces directives s'expriment de façon détaillée sur la situation, les dimensions l'aménagement du plan, la clôture, la végétation, les bâtiments et les revêtements du sol des jardins, des chemins d'accès et parvis des maisons. Elles doivent être en premier lieu un auxiliaire pratique.

Résultats pratiques de la planification de l'espace extérieur

La planification de l'espace extérieur porte déjà ses fruits. Sur la base de cette planification, les espaces extérieurs à l'abri antiaérien et au garage souterrain ont pu être aménagés immédiatement après leur construction et de façon toute nouvelle. Spatialement, ces mesures touchaient la cour du château, le chemin de la porte de la ville, l'ancien cimetière et son monument aux morts pour la patrie, la place de l'Eglise.

Les diverses mesures

Murs de pierre naturelle

Dans leur partie visible, les murs de béton de l'abri antiaérien ont été recouverts de pierre naturelle. Il s'agit surtout d'une structure de couches horizontales avec joints ouverts. Le matériel utilisé est le calcaire des Lägern tiré des carrières de l'endroit-même.

Portail et grilles de la cour du château

Les grilles métalliques qui couronnent les murs de soutènement et entourent la cour du château, provenant pour la plupart de 19^{ème} siècle, ont été complétées, réparées, zinguées et patinées. Les éléments manquants furent forgés d'après ceux qui subsistaient. Le portail d'entrée de la cour du château, travail peu important, a été en partie renouvelé, zingué et patiné.

Recouvrement des sols.

Deux recouvrements ont été utilisés.

— Une chaussée (800 m² environ) de calcaire des Lägern (galets et gravillon). Le ton jaunâtre du gravillon calcaire des Lägern s'harmonise avec la maçonnerie des murs de soutènement et de la tour, et repand une ambiance claire et aimable.

— Pavement de gravier (env. 700 m²)

Ce pavement fut en partie nouvellement introduit, et remplaça d'autre part le

Results so far obtained

Free space planning is even now bearing first fruit. By virtue of such planning, the exterior area of the civil defence shelter/underground garage has been redesigned and restored respectively. In terms of area, these measures covered the castle court, gateway, old cemetery/military memorial, church square.

The individual measures

Natural stone walls

The concrete walls of the civil defence shelter were faced, to the extent that they were visible, with natural stone masonry. A loosely layered stone masonry with open joints was built and the material used was Lägern limestone from the local quarry.

Gate and fences in the castle court

The largely 19th century metal fences on the retaining walls and around the castle court were complemented, repaired, zinc-plated and patinated. Missing fence components were forged on the model of those remaining. The gate to the castle yard, not a very significant item, was partly redesigned, zinc-plated and patinated.

Surfacing

Two types of surfacings were employed: — Macadamizing (approx. 800 m²) with the local Lägern limestone material (gravel and crushed stone). The yellowing tone of the Lägern limestone crushed harmonizes with the old and new masonry of retaining walls and tower and gives a light and pleasant appearance.

— Cobble paving (approx. 700 m²)

This paving was partly newly laid and partly the existing irregular Alpine limestone paving was replaced by cobble paving. Existing gravel paving with cemented joints was removed, cleaned and again laid without cementing.

Cobble paving, an old paving technique, is made of halved round pebbles (cobble).

This paving is characterized by commonly warm yellow-brown-red earthy colouring



Oberburg Regensburg. Kieselplästerung vor der Kirche.

Forteresse supérieure de Regensburg. Pavement de gravier devant l'église.

Oberburg Regensburg. Pebble paving in front of the church.

Lägerkalksplittes harmoniert mit dem alten und neuen Mauerwerk an Stützmauern und Turm und vermittelt einen hellen und freundlichen Eindruck.

— Kieselplästerung (ca. 700 m²)

Teilweise wurde diese Pflästerung neu eingebracht, teilweise wurde die vorhandene Pflästerung aus Alpenkalk-Wildpflaster durch Kieselplästerung ersetzt. Vorhandene jedoch mit Zementverguss versehene Kieselplästerung wurde ausgebaut, gereinigt und neu ohne Zementverguss gepflästert.

Die Kieselplästerung — eine alte Pflästerertechnik — wird aus halbierten runden Kieseln (Katzenköpfen) hergestellt. Diese Pflästerung zeichnet sich aus durch meist warme gelb-braun-rote, erdige Farbtöne und durch eine weiche Grafik.

Dies im Gegensatz zu der dunkel und hart wirkenden Pflästerung aus Alpenkalk oder Granit.

Die Kieselplästerung erreicht ihre volle Schönheit nur dann, wenn sie nicht mit Zement ausgegossen wird. Dann wäscht der Regen die Naturfarbe frei, in den Fugen bildet sich Moos oder entwickelt sich Gras oder Kraut.

Nachdem die störenden Strassenelemente (Randsteine, Parkplatzmarkierung, Absperrerelemente) sowie überflüssiges dekoratives Zugemüse entfernt und Chaussierung und Kieselplästerung eingebracht sind, empfindet man den Raum Schlosshof-Kirchplatz weit und ruhig, aber auch warm und freundlich.

Pflanzen

Der Baumbestand des Schlosshofes wurde durch die Bauarbeiten etwas tangiert. Vor allem ist der unumgängliche Verlust einer grossen Linde zu bedauern. Hingegen konnten eine jüngere Linde verpflanzt und eine Kastanie ersetzt werden.

Der alte Friedhof wurde ausgeräumt, zwei grosse Tannen — beide in kritischem Zustand — wurden gefällt. Dies konnte verantwortet werden, bildeten sie doch eine Gefahr für Menschen und Bauten und sprengten mit ihren Dimensionen den Rahmen dieses kleinen Raumes. Vom alten Bestand blieben als wesentliche Elemente drei grosse Eiben stehen. Diese Eiben und ein alter Buchs bildeten den Ansatz zur neuen Bepflanzung. Diese besteht aus einem lockeren Rahmen mit Buchs und einer Bodendecke mit Immergrün und Efeu.

Diese Pflanzung soll den alten Friedhof sowohl räumlich wie auch im Ausdruck als solchen in Erinnerung rufen. Er soll auch nicht als Garten missverstanden werden können.

Wehrmännerdenkmal

Das Wehrmännerdenkmal konnte mit dem Einverständnis des Bezirksschützenvereins abgebrochen werden. Es wurde ersetzt durch eine schlichte Gedenktafel an der alten Kirchhofmauer. Die Tafel wurde geschaffen durch den Regensberger Künstler Sven Knebel.

Ausblick

Ausgelöst durch die Freiraumplanung Oberburg konnte im Anschluss an die Bauarbeiten für den Zivilschutzraum eine 1. Etappe der Restaurierung und Neugestaltung des öffentlichen Freiraumes Oberburg durchgeführt werden. Dies ist ein

pavement subsistant de calcaire des Alpes et de roches stériles.

Le pavement de gravier — ancienne technique de pavement — se compose de cailloux ronds (Katzenköpfe: têtes de chat!) coupés en deux. Ce pavement se distingue le plus souvent par ses tonalités jaune-brun-rouge, terreuses, et par la douceur de son graphisme.

Le pavement de gravier primitif, joint de ciment, fut arraché, nettoyé et réutilisé sans ciment.

Ceci par contraste avec le pavement en calcaire des Alpes ou le granit, trop fonceés, et dont l'effet est dur.

Le pavement de gravier n'atteint sa pleine beauté que s'il n'est pas encastré dans du ciment. La pluie ravive les couleurs naturelles de la mousse et des herbes poussent dans les joints.

Maintenant que les éléments qui dérangeaient l'aspect de la route (pierres de bordure, marques de stationnement, éléments de barrage) et que toute la garniture décorative ont été enlevés, et la chaussée et le pavement posés, l'espace château-parvis de l'église produit un effet vaste et tranquille, mais aussi qui réchauffe le cœur, et fort aimable.

Plantes

Le peuplement d'arbres de la cour du château a été quelque peu touché par les travaux de construction. La perte inévitable d'un grand tilleul est surtout très regrettable. Par contre, un jeune tilleul à été planté, et un châtaigner remplacé.

Le vieux cimetière a été débarrassé, deux grands sapins — tous deux dans un état critique — abattus. On put en prendre la responsabilité, car ils représentaient un danger pour hommes et bâtiments, et faisaient éclater le cadre de cet espace restreint par leurs dimensions. De l'ancien peuplement il resta, comme éléments marquants, trois grands ifs. Ces ifs et un vieux buis formèrent la base de la nouvelle plantation. Celle-ci se compose d'un cadre espacé avec buis et recouvrement au sol de pervenches et de lierre.

Cette plantation doit rappeler la présence du vieux cimetière, aussi bien spatialement que par son expression même. Il ne faut pas non plus qu'il soit mal compris en tant que cimetière.

Monument aux morts pour la Patrie

Le Monument aux morts pour la Patrie a pu être démolit, en accord avec la Société de Tir du district. Il a été remplacé par une simple plaque commémorative appliquée au vieux mur du cimetière. La plaque commémorative fut créée par l'artiste Sven Knebel, de Regensburg.

Perspectives

Déclanchée par la planification de l'espace extérieur, une première étape de restauration et de renouvellement de l'Oberburg a pu être réalisée à la suite des travaux de construction de l'abri antiaérien. C'est un bon début. On est en droit d'espérer que dans un proche avenir, d'autres projets pourront se réaliser, tant dans le domaine public que privé.

guter Anfang. Es besteht berechnete Hoffnung, dass in nächster Zukunft weitere Schritte im öffentlichen und privaten Bereich realisiert werden können.



Oberburg Regensburg. Detail Kieselplästerung vor dem Einsanden.

Forteresse supérieure de Regensburg. Détail du pavement de gravier avant le recouvrement de sable.

Oberburg Regensburg. Detail of pebble paving before sand rejoining.

and soft lines, in contrast to the Alpine limestone or granite paving, which is dark and has a hard effect.

Such cobble paving obtains its full beauty only when not jointed with cement. The rain will then bring out the natural colour, moss forms in the joints or grass and weeds begin to grow.

When the disturbing road components (curbstones, barrier units) and superfluous decorative elements have been removed and the surfaces have been paved and macadamized, the castle court/church square space gives an impression of calmness but also of pleasant warmth.

Plants

The stand of trees in the castle court was somewhat adversely affected by the construction work. Above all, the unavoidable loss of a large lime-tree is to be regretted. On the other hand, a younger lime-tree could be shifted and a chestnut tree replaced.

The old cemetery was cleared and two large firs — both in critical condition — were felled. This could be justified since they constituted a danger to man and building, and their dimensions were disproportionate to the modest size of the area. Three large yew-trees survived as the essential units. These yews and an old boxtree formed the starting point for new planting. The latter consists of a loose frame of boxtree and a soil covering of periwinkle and ivy.

This verdure is designed to recall the old cemetery as such both spatially and in appearance. Nor must this cemetery be regarded as a garden.

Military memorial

This memorial could be removed with the approval of the district riflemen's association. It was replaced by a plain memorial plaque on the old churchyard wall. The plaque was made by the Regensburg artist Sven Knebel.

Outlook

As a consequence of the Oberburg free space planning and subsequent to the construction work on the civil defence shelter, a first phase of the restoration and redesigning of the public free space of Oberburg could be started. That is a good beginning. There is justified hope that further steps may be taken in the public and private areas in the near future.